

FIGARO

17-11-90

MUSIQUE

Bernard d'Ascoli

## Poète pudique

Noblesse et pudeur caractérisent le jeu de Bernard d'Ascoli. A trente-deux ans, ce disciple de Pierre Barbizet surprend autant par sa fougue magistralement domptée que par des moyens techniques qui ne se révèlent jamais pour eux-mêmes.

A son clavier comme le peintre devant le chevalet, il brosse de magnifiques paysages au fil de la 2<sup>e</sup> *Ballade* et des *Funérailles*, de Liszt, comme éclairées de l'intérieur. Nul abandon romantique dans tout cela : le respect scrupuleux du texte lui tient lieu de garde-fou. Ce porche grandiose posé, Bernard d'Ascoli fait notre bonheur avec un *Pour le piano*, de Debussy, merveilleux de naturel et d'enjouement grâce à un toucher de rêve.

De nouveau la grande forme, en seconde partie, avec la 3<sup>e</sup> *Ballade* et la 3<sup>e</sup> *Sonate* de Chopin. Peut-être un peu trop de sagesse ? En tout cas, un piano qui a pris une singulière ampleur en un an. Son essor, tout simplement. Il faut désormais compter avec Bernard d'Ascoli. On aimerait que les grandes institutions parisiennes n'oublient pas cet authentique musicien sous prétexte qu'il n'est pas doué pour les éclats médiatiques !

Jacques DOUCÉLIN.

● Auditorium des Halles.